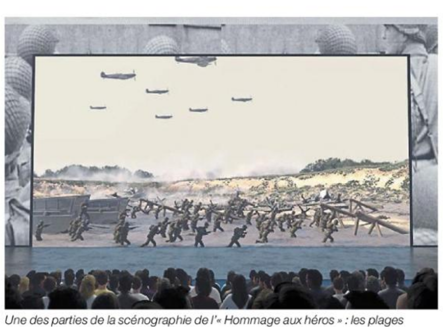
« Hommage aux héros » : le projet sort de l'ombre

En 2025, un nouveau site de tourisme de mémoire, au concept novateur autour du D-Day, verra le jour à Carentan-les-Marais, dans la Manche. *Ouest-France* vous en révèle les détails.

Le parcours dans l'histoire du Débarquement durera quarante-cinq minutes. L'avant du théâtre mobile s'ouvrira vers l'extérieur. | PHOTO : HOMMAGE AUX HÉROS

L'espace d'accueil du futur site « Hommage aux héros », qui devrait voir le jour en 2025. | PHOTO : HOMMAGE AUX HÉROS



Une des parties de la scénographie de l'« Hommage aux héros » : les plages du Débarquement. | PHOTO : HOMMAGE AUX HÉROS

Le projet

Un pari technique et technologique
« Il n'existe rien d'équivalent au monde », promettent les promoteurs du projet « Hommage aux héros ». La principale innovation est la création d'un théâtre mobile capable de parcourir 500 m. Il pèsera 3 000 tonnes et pourra accueillir 1 000 spectateurs.

Pour avancer, il sera monté sur des « multiwheeler ». Ces plateformes installées sur des dizaines de roues sont notamment utilisées pour transporter les fusées spatiales. Sa propulsion sera électrique. Pour le spectacle en lui-même, des écrans tapisseront les parois du théâtre. Sa partie avant s'ouvrira pour laisser apparaître des scènes dans lesquelles seront mêlés des décors, des images virtuelles et des acteurs du spectacle vivant.

L'histoire des hommes et des femmes dans la grande Histoire
Le scénario est écrit par Serge Denoncourt, artiste québécois et metteur en scène de spectacles du Théâtre du soleil notamment. Il place son récit dans un contexte historique, allant de mai 1943 lorsque le projet d'un débarquement en Europe est validé jusqu'à la Libération de Paris.

À l'intérieur de cette trame historique validée par des spécialistes de la Seconde Guerre mondiale, il intégrera des destins d'hommes et de femmes. Ici, un jeune Américain embarquant à New York vers l'Angleterre. Là, une résistante normande attendant le Débarquement. En tout, dix-sept scènes rythmeront le parcours du théâtre mobile. **« Quand nous serons à Londres, nous serons vraiment à Londres »,** prédisent les créateurs du projet.

Le respect de l'environnement au cœur du projet
« Hommage aux héros » prendra place sur un espace de 32 hectares à Carentan-les-Marais, le long de l'axe Caen-Cherbourg avec un accès routier déjà existant. La mairie de Carentan a commencé à faire l'acquisition de ces terres agricoles. Elles seront ensuite louées avec un bail emphytéotique (longue durée) à la société gérant le site.

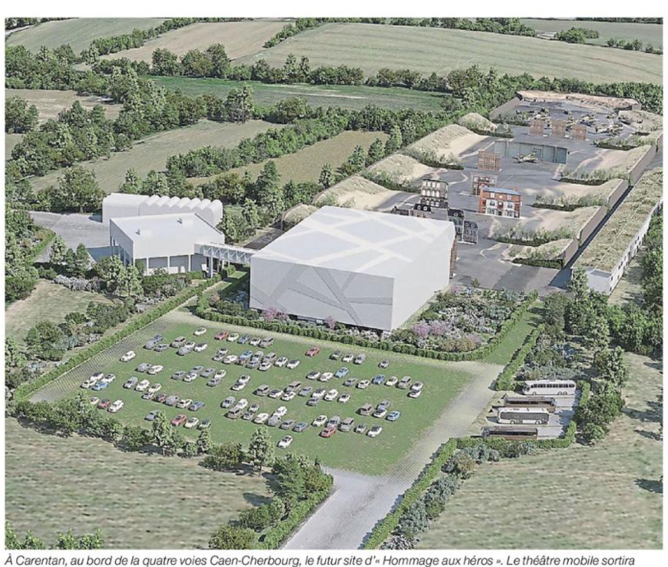
Le respect de l'environnement est un enjeu. Les opposants en ont déjà fait un axe de bataille. Les créateurs comptent y répondre : **« Sur les 32 ha, seuls 15 seront utilisés et avec un minimum d'imperméabilisation des terres. Pour le reste, nous souhaitons laisser le terrain à l'état naturel en préservant les haies. Lorsque certaines devront être arrachées, nous en replanterons.** » L'utilisation de **« matériaux biosourcés, comme le bois »,** et des études d'impact de douze mois sur la faune et la flore sont d'autres arguments.

Une leçon d'histoire
Les créateurs de ce projet insistent sur sa dimension pédagogique. Ils travaillent sur cet axe avec Tristan Lecoq, inspecteur général de l'Éducation nationale (histoire et géographie). Cette volonté se concrétisera notamment par une **« forme de mise à niveau de dix minutes ».** Cette **« leçon d'histoire »** en images sera présentée avant l'entrée du public dans le théâtre. **« Écrite par l'Éducation nationale et le Mémorial de Caen, elle devra permettre à tout le monde de comprendre pourquoi on est là. »**

Une concertation préalable d'août à octobre
La Commission nationale du débat public a récemment désigné un garant de la concertation préalable. Cette procédure se déroulera de mi-août à début octobre. Elle sera rythmée par cinq réunions, deux sur l'ensemble du projet et trois thématiques, sur la mémoire et l'histoire au Mémorial de Caen, sur l'économie du tourisme à Cherbourg et sur l'environnement à Carentan.

Dossier : Jean-Christophe LALAY.

Lire aussi en **page 3**
et retrouvez nos vidéos
sur ouest-france.fr/normandie



À Carentan, au bord de la quatre voies Caen-Cherbourg, le futur site d'« Hommage aux héros ». Le théâtre mobile sortira du bâtiment principal pour parcourir les différentes scènes jouées tout au long de la piste grise. | PHOTO : HOMMAGE AUX HÉROS

Le projet « Hommage aux héros » en cinq actes

Acte I – 10 janvier 2020 :
Hervé Morin lève une toute petite partie du voile
Le vendredi 10 janvier 2020, Hervé Morin, président (Les Centristes) de la Normandie, balaie ses projets pour l'année lors de ses vœux à la presse. Il

Acte II – 23 janvier 2020 :
Hervé Morin doit déjà défendre son idée
La polémique n'a pas attendu pour enfler dès la première annonce par le président de Région. Des acteurs de la filière du tourisme mémoriel en

la plus longue, de douze heures de direct à Sainte-Mère-Eglise, pour le 60e anniversaire du Jour-J ; Roberto Ciurleo, producteur de spectacles, l'homme des comédies musicales comme *Robin des bois* ou *Bernadette de Lourdes* ; et Régis Lefebvre

« L'histoire doit être partagée, accessible, populaire »

Trois questions à...

Stéphane Grimaldi, directeur général du Mémorial de Caen.

Quelle a été votre première réaction lors de l'annonce de ce projet

L'université de Caen, pre

L'université est officiellement propriétaire des 91 bâtim
sur dix-neuf sites ou campus, en Normandie. L'État lui c

Pourquoi ? Comment ?

Pourquoi l'université de Caen a-t-elle signé dix-neuf actes notariés ?
L'université de Caen est désormais **« le premier propriétaire foncier de Normandie »,** assure Lamri Adoui, président de l'université Caen-Normandie. Depuis mardi, l'université est officiellement propriétaire de 91 bâtiments. Le tout réparti sur dix-neuf sites ou campus, à Caen, Vire, Lisieux, Saint-Lô, Cherbourg et Alençon. L'État lui cède une surface bâtie totale de 283 000 m², d'une valeur de 217 millions d'euros. Lamri Adoui a donc signé dix-neuf actes notariés avec les préfectures du Calvados, de la Manche et de l'Orne.

Qu'est-ce que cela va permettre à l'université ?
L'université va pouvoir gérer ses bâtiments comme elle le souhaite et elle peut désormais porter directement des projets **« auprès de ses partenaires, comme l'État et la Région Normandie dans les contrats de plan État-Région ».**

L'université compte-t-elle vendre une partie de son patrimoine ?
« Nous ne sommes pas dans une stratégie de vente à tout va. Nous ne pouvons pas dire que notre patrimoine est trop important face au

Lamri Adoui, le président de l'université
notariés mardi.

potentiel et aux missions qui son les nôtres. » Lamri Adoui rappelle, er effet, que l'université est déjà dans l'obligation de louer des locaux er plus pour héberger des laboratoires universitaires de recherche.

L'université louera-t-elle certains de ses locaux ?
L'université envisage de louer cer tains bâtiments ou parties de bâti ments. Elle a signé, hier, une conven tion avec l'université inter-âges, **« qu va ainsi revenir sur le campus 1 à Caen en payant un loyer, sur la par celle Vissol. Celle-ci sera libérée à l'ouverture du bâtiment B en sep tembre ».** Cette location permettra de payer en partie l'entretien du bâti ment Vissol.

Stellantis (ex-PSA) accél

L'usine de Cormelles-le-Royal, près de Caen, occupée
conducteurs, s'attelle à un gros chantier : l'adaptation c

L'entreprise

La pénurie de semi-conducteurs n'en finit pas de pénaliser l'industrie automobile. Dernier contretemps en date chez Stellantis (ex-PSA) : les deux semaines d'arrêt de la production à l'usine d'assemblage de Rennes, en Ille-et-Vilaine. Dans son sillage, l'usine de Cormelles-le-Royal, près de Caen, qui la fournit en transmissions et berceaux moteurs, limite les dégâts.

« **Nous avons eu recours au chômage partiel, pendant douze jours, entre mars et mai, puis deux jours en juin,** précise Stéphane Castets, son directeur. **L'impact de la crise est moindre chez nous, car nous livrons en pièces les usines Stellantis dans toute l'Europe. »**

Plus d'électrique, moins de carbone

Le printemps a pourtant été compli-

Stéphane Castets, directeur (à droite)